

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le théâtre français
qui a survécu à la
guerre d'Algérie

Par Kader Bakou

Un théâtre français joue deux pièces de Ionesco depuis les années 1950. Une plaque à l'entrée du Théâtre de la Huchette à Paris, créé en 1948, précise : « Dans ce théâtre se jouent, sans interruption, depuis le 16 février 1957, les deux premières pièces d'Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, mise en scène de Nicolas Bataille, *La Leçon*, mise en scène de Marcel Cuvelier. »

Le 16 février 2017, le Théâtre de la Huchette a fêté le 60^e anniversaire de *La Cantatrice chauve* et de *La Leçon*.

« Près de 18 500 représentations, La Huchette détient le record du monde des deux pièces les plus jouées. Nos deux spectacles ont vu passer huit présidents de la République, enduré la guerre d'Algérie puis vécu mai 68, assisté à la chute du mur de Berlin, à la naissance de l'euro et à l'effondrement des Twin Towers. 60 ans de frissons, d'ultimatums, de crises, d'applaudissements et de bonheur. Pour célébrer cette aventure artistique et humaine incroyable, l'année sera ponctuée de surprises plus surprenantes les unes que les autres », est-il écrit dans la présentation de l'événement.

Un théâtre algérien qui jouera sans interruption des pièces de Kateb Yacine ou de Abdelkader Alloula, par exemple ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

AÏN-SEFRA

Générale de la pièce
Oued Gherbi

La pièce théâtrale intitulée « Oued Gherbi » a été présentée en public par son auteur Abdelkader Djenah, au courant de la semaine écoulée, dans l'enceinte de la maison du théâtre Mzi de Aïn-Sefra.

Quatre artistes sont montés sur scène, le scénariste qui est bien l'auteur du texte, sous le nom d'Anis Horr, assisté de son coéquipier, M. Bouarfa, ainsi que deux accompagnateurs en musique.

Oued Gherbi, c'est l'histoire de la crue d'un oued qui a emporté et rasé sur son passage tout un village habité par la tribu d'Ouled Ghafel, sauf ce grand commerçant de la cité, qui a bien bâti son château sur le haut du village, en toute sécurité, échappant ainsi à la crue. C'est ainsi qu'autour d'Ouled Ghafel emporté par les crues de Oued Gherbi et ce grand bourgeois que l'improvisation, techniquement et pédagogiquement, a été présentée aux amateurs du 6^e art, qui ont beaucoup apprécié, applaudi le spectacle le long de la présentation de la pièce *Oued gherbi*.

B. H.

L'artiste-plasticien expose jusqu'au 15 avril
à l'espace d'art contemporain d'El Achour
Espaco. Cette série de photographies et de
sculptures en verre dresse un portrait
crépusculaire et angoissant des essais
nucléaires français dans le Sud algérien.

« 24°3'55"N 5°3'23"E » est le titre de cette exposition étourdissante de Ammar Bouras qui marque son retour sur la scène artistique après quelques années d'absence. Des visions à la fois apocalyptiques et d'une beauté étourdissante nous sont offertes d'un site martyr : In Ekker, au cœur du Hoggar, où se sont déroulés les treize essais nucléaires français de 1961 à 1966.

Cette montagne majestueuse se dresse au milieu d'un champ de ruines fait de barils vides, de barbelés et de câbles éparpillés sans que rien trahisse la moindre trace humaine.

Photos classiques ou panoramas fragmentés, l'œuvre de Ammar Bouras est ici empreinte d'une mélancolie qui n'a d'égale qu'une sensibilité esthétique à fleur de peau, allant débusquer au cœur même de la désolation une étonnante beauté plastique.

L'artiste est autant instinctif que méticuleux dans le choix de

ses prises de vue, dans sa patience et son « écoute » des silences environnants. Silence de pierre et de sable mais aussi de la mémoire qui fut simultanément enterrée sous la montagne éviscérée et sous le poids du secret d'Etat. Moins connus en effet que les essais de Reggane, ceux de In Ekker coïncident avec la naissance de l'Etat algérien indépendant et se poursuivent cinq ans après la libération du pays. C'est ainsi que toute une région sublime du désert algérien est devenue un no man's land où aucun souffle vivant ne traverse l'obscurité des lieux.

Habité par le métal et les déchets hideux, cette terre renferme également dans ses entrailles un poison invisible qui se balade dans l'air comme un secret bavard, comme un cancer absurde s'abattant sur tous ceux qui ont eu la malchance de naître dans ce coin maudit du monde. En cela, les images ne



Photo : DR

sont plus statiques ; elles s'animent d'une violente chorégraphie tant le photographe a réussi à y incorporer le souffle violent de la nature et les débris virevoltants d'une vie révolue. Et il y a autant de mystère et de mysticisme dans les images de Ammar Bouras qui pose un regard fasciné et triste sur l'une des blessures les plus pudiques de l'histoire de l'Algérie et qui va au-delà du cantonnement géographique et chronologique en créant un univers à part, quasi-apatride, en faisant parler la douleur de la terre elle-même en ces temps renouvelés où l'Homme, pris dans la folie de sa

puissance, détruit méthodiquement son unique espace de vie.

L'exposition comprend également des sculptures en verre mimant les noms de pierres précieuses que les autorités coloniales ont donnés aux treize essais nucléaires réalisés à In Ekker : détournant le cynisme effarant de ce lexique, l'artiste semble vouloir rendre leur beauté originelle à ces joyaux de la nature et en mime la couleur et l'éclat, symboles d'une vie qui a définitivement déserté ces lieux où la mort était devenue une banale expérimentation.

Sarah H.

KHENCHELA

La poésie amazighe bat son plein

En présence de plus de 30 poètes et spécialistes dans le domaine de la poésie et de la littérature amazighe, la maison de la culture Chahid-Ali-Souaihi a abrité la Journée de la poésie amazighe chapeautée par la Direction de la culture de la wilaya et la Maison de culture.

Ces derniers ont établi un programme riche et varié qui a attiré un public nombreux et une grande masse de fans de la culture amazighe à travers la wilaya de Khenchela et les wilayas limitrophes, à savoir Khenchela, Tébessa, Oum-El-Bouaghi et Batna, et qui, durant ces dernières années, donnent une grande importance à la promotion et à la mise en œuvre

des mécanismes efficaces pour donner à cette culture sa place au sein de la société. Plusieurs wilayas, représentées par de jeunes poètes et des professionnels, ont participé à ce grand événement qui a débuté par une intervention du directeur du secteur qui a salué les poètes et écrivains présents dans la salle pour leur esprit créatif et leur attachement à leur culture et à leur patrimoine, tout en précisant que les services de la Direction de la culture sont prêts à assister et accompagner toutes les activités qui visent à promouvoir et mettre en valeur l'identité et le patrimoine de la nation. En effet et en marge de cette Journée de la poésie amazighe, des conférences et

des interventions académiques ont eu lieu, à savoir des lectures poétiques, des conférences tournant autour du patrimoine amazigh, animées par le professeur de la Faculté de la langue amazighe au niveau de l'université de Batna et par un chercheur, M. Merdaci Mohamed. D'autres sujets de taille ont fait l'objet de discussions et d'enrichissement par les spécialistes du domaine, surtout celles animées par M. Benghalia Mouatez, chercheur au niveau du Centre national de la préhistoire, et par M. Ounissi Mohamed Salah, connu dans le monde de la culture amazighe et un membre très actif dans la société civile.

Benzaim A.

THÉÂTRE POUR ENFANTS

Un riche programme à Oum-El-Bouaghi

La maison de la culture Nouar-Bouabakeur d'Oum-El-Bouaghi a confectionné un riche programme pour enfants. Comme à chaque fois, profitant des périodes des vacances scolaires, M. Nouri H., directeur de la maison de la culture, essaye de récupérer un maximum d'enfants scolarisés pour assister à

des distractions pouvant les occuper pendant ces temps de vacances et leur épargner l'oisiveté ou les risques du vide.

Justement, pour ces vacances de printemps, un riche programme a été conçu dans le cadre du théâtre pour enfants, le 22 mars dernier. La Coopérative artistique de Béjaïa a égayé les

enfants avec une pièce intitulée « Le prince et la princesse », le lendemain, le Théâtre régional d'Oum-El-Bouaghi a présenté à son tour une autre pièce tirée « Le jeunot perdu », la troupe Des idées et de l'art de la ville de Sétif a présenté à son tour le 24 du même mois une présentation sous le titre « Le grand géant »,

Batna sera présente avec une pièce qui sera donnée par la coopérative culturelle l'espace bleu sous le titre « Les trois frères ». Le dernier jour et avant la clôture du programme, une dernière pièce sera animée par un groupe de Chlef sous le titre « La protection de l'environnement ».

Moussa Chtatha

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
(ALGER-CENTRE)

Samedi 1^{er} avril à 14h30 : Nacer Boudiaf signera son livre *Si Tayeb El Watani. L'Espoir assassiné*, paru aux éditions Tafat.

MUSÉE NATIONAL DE
L'ENLUMINURE, DE LA
MINIATURE ET DE LA
CALLIGRAPHIE (BASSE-
CASBAH, ALGER)

Jeudi 30 mars à 18h : Vernissage de l'exposition de photographies « Cordoue, Séville, Grenade » de

Nicolas Müller, suivie d'un concert de Ramy Maalouf.

GALERIE EZZOU'ART DU
CENTRE COMMERCIAL & DE
LOISIRS DE BAB-EZZOUAR
(ALGER)

Jusqu'au 7 avril : Exposition « Formes, textures, couleurs... la vie ! » de l'atelier Soupçon d'Art.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 30 mars à 19h : Concert de Hamidou. Entrée : 800 DA. Tickets disponibles au guichet de la salle Ibn Zeydoun à partir de dimanche, de 8h30 à 17h et le jeudi jusqu'à l'heure

du concert.

GALERIE D'ART SIRIUS (BD
KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY,
ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture « Rétroplastie » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

DAR ABDEL TIF (EL-HAMMA,
ALGER)

Jusqu'au 8 avril : L'Aarc et ONU-femmes organisent une exposition du caricaturiste Hichem Baba-Ahmed dit *Le Hic*, autour de la thématique de l'égalité hommes-femmes.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

(9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA,
ALGER)

Jusqu'au 13 avril : En collaboration avec l'ambassade de Colombie en Algérie, exposition de photographies « Pütchipü'ü », en hommage à la communauté indigène des Wayuus.

Jusqu'au 30 mars à 18h : Cycle de cinéma « Espace féminin », dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.

GALERIE D'ARTS
AÏCHA-HADDAD (RUE
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 30 mars : Exposition spéciale Journée de la femme, par

Narimane Sadet Cherfaoui et Samia Boumerdassi.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ
(LOT BOUCHAOUI 2, N°325,
CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective « Œuvres récentes » des artistes peintres Mohamed Oulhaci, Moussa Bourdine, Adlane Djefel, Moncef Guita et du sculpteur Nadjib Bensaïd.

MUSÉE NATIONAL AHMED-
ZABANA (ORAN)

Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture de l'artiste Hirech Boumediène.